10th Edition

future health index 2025

Consolider la confiance dans l'IA pour les soins de santé

Perspectives pour les patients et les professionnels

Rapport pour la France

Commandé par Philips

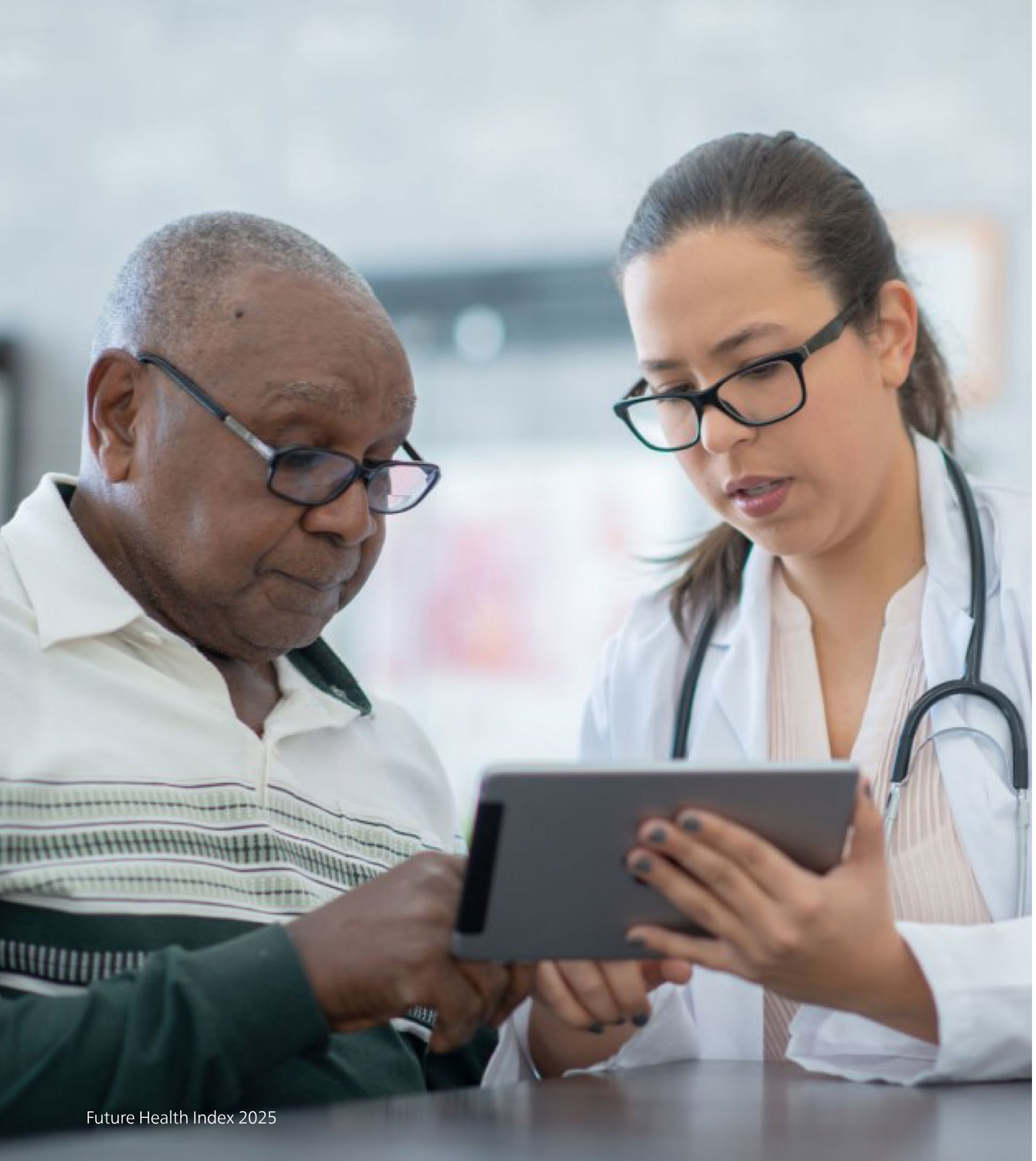


Table des matières

Dix ans de l'étude Future Health Index 3

Avant-propos 4

Périmètre de la recherche 5

Chapitre 1
Le pouvoir de l'IA pour transformer les soins de santé 6

Chapitre 2
Le manque de confiance dans l'IA pour les soins de santé 13

Chapitre 3
Combler le manque de confiance 19

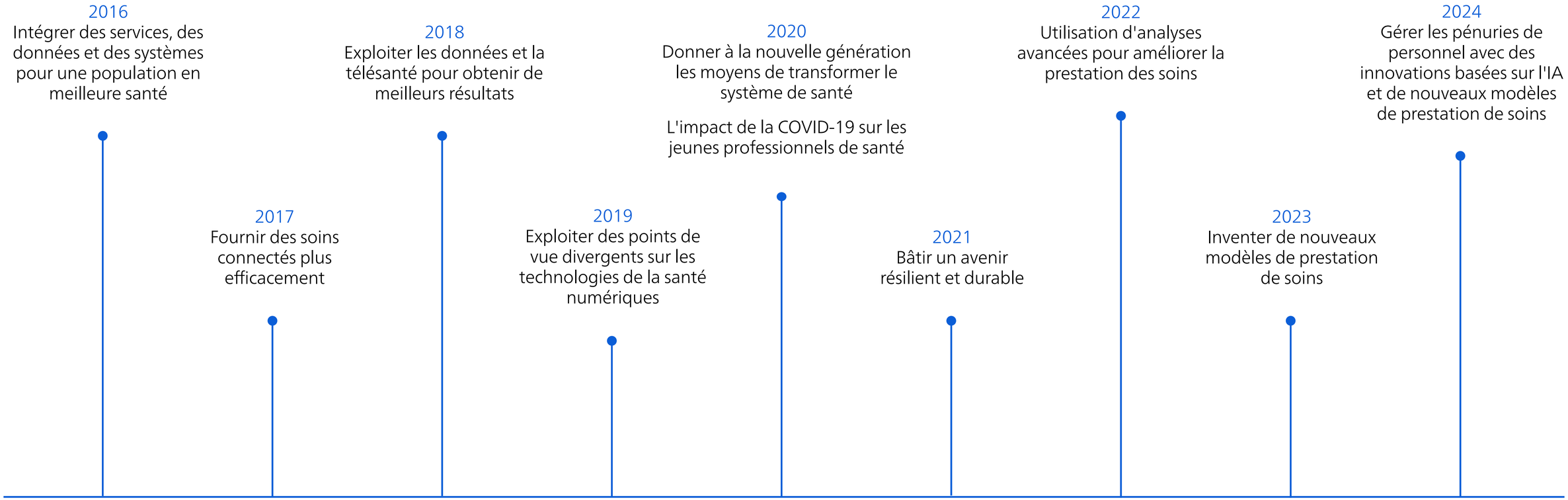
Recommandations 24

Annexes
Méthodologie de la recherche 27

Glossaire des termes 29

Dix ans de Future Health Index

Depuis 10 ans, l'étude Future Health Index a permis d'examiner le rôle de la technologie au regard des plus grandes tendances auxquelles les systèmes de santé ont été confrontés. L'étude Future Health Index était initialement une référence de l'adoption des soins connectés dans le monde entier. Elle a évolué pour examiner la façon dont la technologie peut façonner l'avenir de la santé, sur la base des perspectives des responsables des soins de santé, des professionnels et des patients dans des pays marqués par une démographie et des systèmes de santé différents.



Avant-propos

Un point de vue de Philips

Le système de santé traverse aujourd'hui une période de transition majeure, portée par des changements structurels et des avancées technologiques déterminantes contributives à sa résilience. Confrontés à des défis majeurs – pénurie de soignants, déserts médicaux, délais d'attente record – transformer notre système n'est pas seulement un impératif. C'est une responsabilité collective.

Depuis dix ans, à travers le Future Health Index, Philips cherche à décrypter les enjeux auxquels les systèmes de santé font face ; tout comme à mieux comprendre les attentes des patients et des soignants. Cette édition met en lumière un sujet essentiel : l'IA, non pas comme une technologie « gadget », mais comme un catalyseur de transformation des usages en santé.

Le système est en tension. Les soignants sont épuisés. Avec l'allongement de la durée de vie, les besoins en santé vont croissant. Si la problématique du système de santé, aujourd'hui, c'est comment soigner mieux, plus de patients, alors l'IA vient comme une réponse. Pour faire gagner un temps précieux, améliorer les diagnostics, faciliter la collaboration. Pour redonner du sens au métier. Et son adoption chez les professionnels de santé vient corroborer cet état de fait.

En revanche, les patients, eux, restent méfiants. Ce qui est légitime. Pour qu'ils puissent faire confiance à ces technologies, il faut pouvoir l'expliquer, impliquer, rassurer. La confiance repose sur trois piliers : transparence, responsabilité, inclusion. La pleine et entière adoption de l'IA ne se fera pas sans écoute, sans transparence, sans éthique.

En ce sens, nous avons une responsabilité collective : former les professionnels, coconstruire avec les utilisateurs, adapter nos modèles de gestion. L'IA ne remplacera jamais l'humain, mais elle peut l'amplifier et l'accompagner. Elle doit rester au service d'une médecine plus personnalisée, plus humaine.

L'IA soulève des défis éthiques majeurs qu'il est essentiel d'aborder. Cela prend en compte la protection des données, la transparence des décisions ainsi que la lutte contre les biais. Ces sujets doivent être débattus publiquement. Ainsi l'avenir de la santé numérique ne pourra être durable et juste que s'il est pensé collectivement, dans le respect des principes éthiques fondamentaux.

Cette transformation, nécessaire, ne pourra réussir que si elle est partagée. Chez Philips, nous croyons à une innovation ancrée dans le réel, accessible partout, et pour tous. Nous croyons en une innovation qui a un impact social, sociétal et environnemental.

Alors osons construire, ensemble, une santé plus résiliente, plus équitable, et plus humaine.

« Alors que l'IA transforme les soins de santé, la confiance et l'innovation doivent aller de pair pour apporter des solutions vitales à un plus grand nombre de patients et de prestataires, plus rapidement – et avec les garanties adéquates. »

Périmètre de la recherche

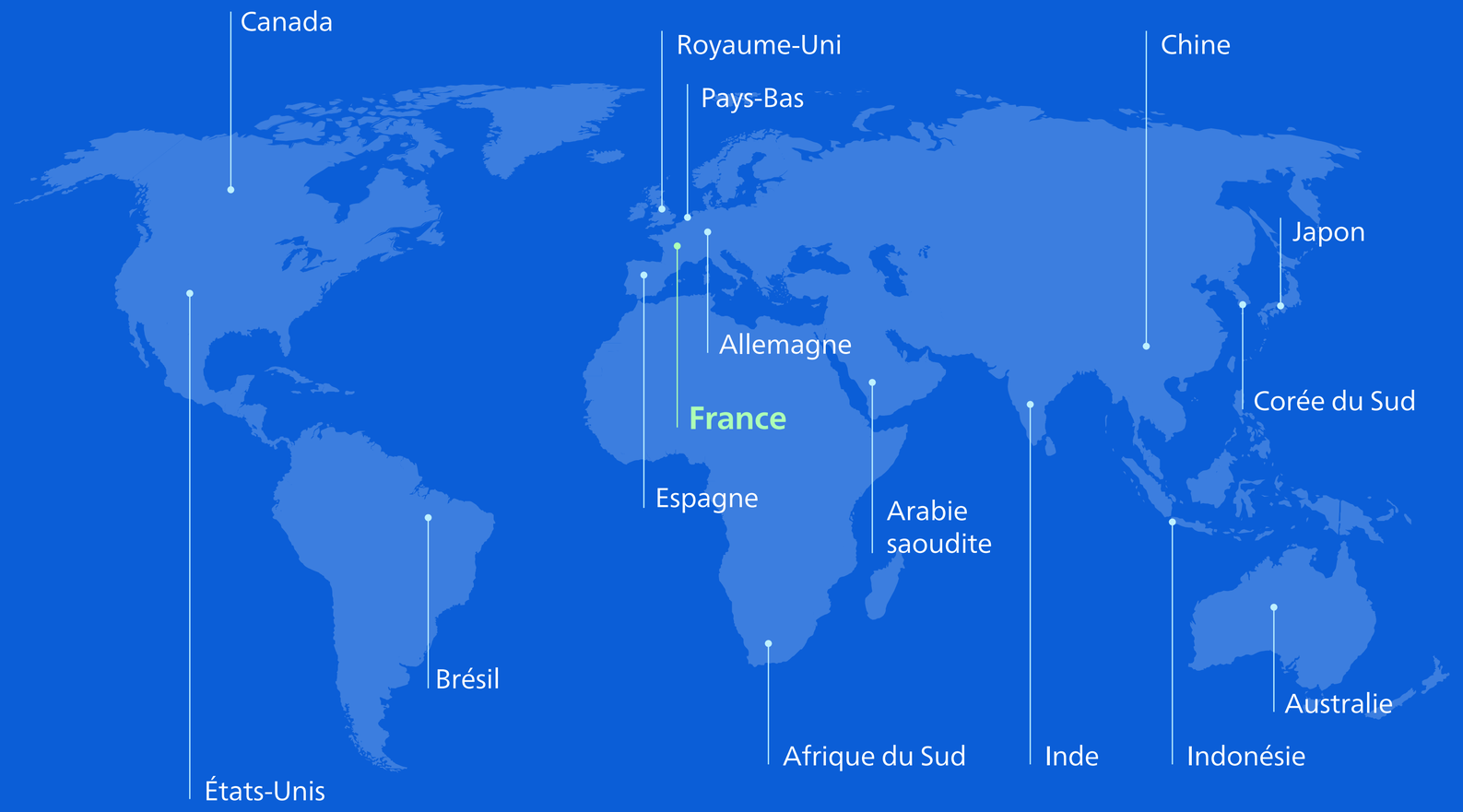
Il s'agit de la plus grande enquête mondiale : elle analyse les priorités et les perspectives des professionnels de santé et des patients.

Dans sa 10e édition, le rapport Future Health Index 2025 étudie comment l'intelligence artificielle (IA) peut permettre aux professionnels de santé de fournir de meilleurs soins à un plus grand nombre de personnes.

Ce rapport met en évidence les principaux défis que doivent relever les professionnels de santé aujourd'hui. Il dévoile leurs sentiments sur la montée de l'IA et identifie les lacunes critiques qui doivent être comblées pour améliorer leur confiance dans l'intégration de l'IA dans les soins des patients.

Nous examinons également la perspective des patients, en évaluant leur niveau de confiance en l'IA pour les soins de santé et en identifiant les occasions favorables de renforcer leur confiance dans les progrès technologiques.

Pour l'étude Future Health Index de cette année, nous avons mené une recherche quantitative exclusive impliquant plus de 1 900 professionnels de santé et plus de 16 000 patients dans 16 pays.



16 pays

Plus de 1 900 professionnels de santé

Plus de 16 000 patients

1 Le pouvoir de l'IA pour transformer les soins de santé

Le système français des soins de santé est confronté à des défis importants, notamment des retards prolongés pour les patients et des pénuries aiguës de personnel. Dans le même temps, les inefficacités font perdre un temps précieux aux professionnels de santé. Une adoption plus rapide de l'IA peut contribuer à atténuer ces problèmes.

Heures perdues, difficultés de prises en charge : le fardeau des professionnels de santé

La France, comme les systèmes de santé du monde entier, doit faire face à des pressions croissantes dues au vieillissement de la population, à l'augmentation des maladies chroniques et à un écart croissant entre la demande de soins de santé et la disponibilité de médecins et d'infirmières.

Les grandes zones rurales et suburbaines ont été les plus durement touchées par les pénuries de personnel. Avec une augmentation des « déserts médicaux », sans aucun accès à des médecins. Alors que près de la moitié des médecins français ont plus de 55 ans et sont proches de la retraite, et que 40 % des infirmières envisagent d'arrêter la profession, les charges administratives et la diminution du temps consacré aux patients pèsent lourdement sur le personnel restant.

Les inefficacités des données figurent en bonne position dans leurs frustrations : la plupart des professionnels de santé (85 %) déclarent avoir perdu du temps clinique en raison de problèmes liés à des données incomplètes ou inaccessibles sur les patients. Ce pourcentage est nettement supérieur à la moyenne mondiale de 77 %. Pour plus d'un cinquième, cela équivaut à une perte de plus de 30 minutes par quart, ce qui met en évidence le besoin urgent de l'IA et des technologies numériques pour rationaliser la gestion des données et libérer plus de temps à consacrer aux patients.

Pourtant, malgré les inefficacités, près des trois quarts des professionnels de santé français sont satisfaits et trouvent un sens à leur travail qui consiste à aider leurs patients à se rétablir (71 %) et suivent les avancées de la science et des technologies médicales (74 %). Ce pourcentage est supérieur à la moyenne mondiale dans les deux cas (60 % et 47 %, respectivement).

85 %

des professionnels de santé ont perdu du temps clinique en raison de problèmes liés à des données incomplètes ou inaccessibles sur les patients

22 %

de ces professionnels de santé perdent plus de 30 minutes de temps clinique par quart

Cela équivaut à :

Plus de 3 semaines de travail*

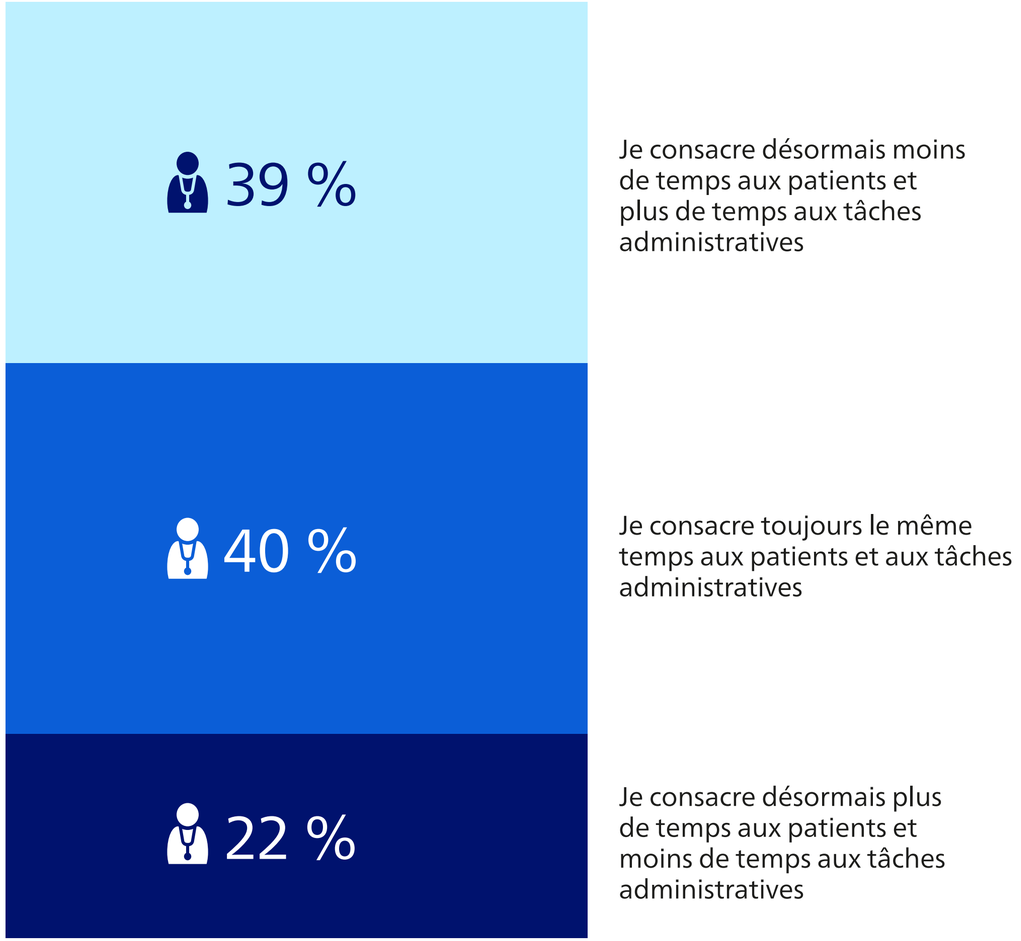
perdues en une année par professionnel de santé

*Sur la base d'un quart de travail de huit heures, 250 jours par an. Correspond à 125 heures perdues par professionnel de santé en moyenne.

La charge administrative qui pèse sur les soins de santé ne montre aucun signe d'allégement. En fait, les résultats de notre enquête indiquent qu'elle n'a fait que croître. Plus d'un tiers des professionnels de santé français (39 %) passent moins de temps avec les patients et plus à des tâches administratives qu'il y a cinq ans, tandis qu'une proportion similaire (40 %) y consacre le même temps. Seul un cinquième parviennent à passer plus de temps avec leurs patients qu'il y a cinq ans.

Alors que les systèmes de santé français sont confrontés au problème du nombre de personnes atteignant l'âge de la retraite, exerçant une pression encore plus importante sur leurs effectifs, la lutte contre ces inefficacités administratives devient encore plus essentielle pour fidéliser le personnel et préserver la qualité des soins.

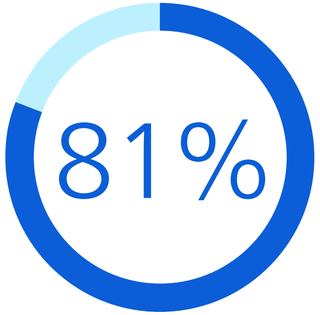
Une partie du temps que dédient les professionnels de santé aux patients est réservée à des tâches administratives



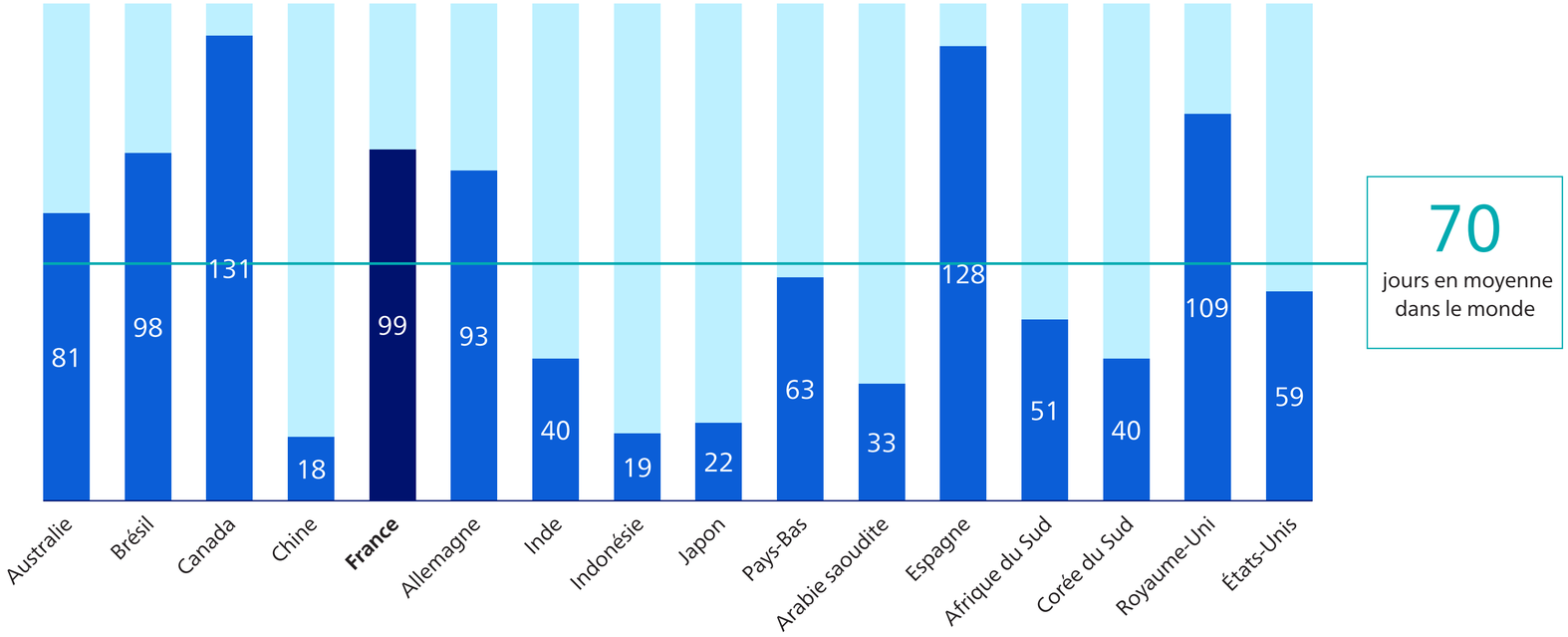
Le temps presse : les patients subissent des retards dans les soins

Les patients en France sont affectés par le manque de temps des professionnels de santé. L'étude Future Health Index de l'année dernière a révélé que plus de trois responsables de soins de santé sur quatre ont signalé des retards dans les soins dus à une pénurie de personnel. Les résultats de cette année montrent que ces problèmes ont des conséquences importantes pour les patients en France, plus de la moitié (51 %) faisant état de longs temps d'attente pour un rendez-vous. Ce pourcentage est nettement supérieur à la moyenne mondiale de 38 %, mais il est égal à celui d'autres pays européens, tels que l'Allemagne (52 %) et l'Espagne (53 %).

La proportion de patients faisant état de retards dans les soins augmente considérablement lorsqu'il s'agit de rendez-vous avec des spécialistes. Les patients en France déclarent devoir attendre en moyenne 99 jours, ce qui est beaucoup plus élevé que la moyenne mondiale de 70 jours.

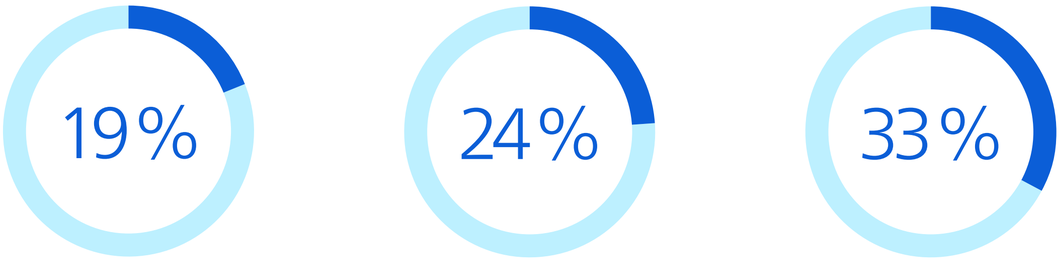


des patients français ont attendu pour consulter un spécialiste. En moyenne, leur temps d'attente le plus long est :



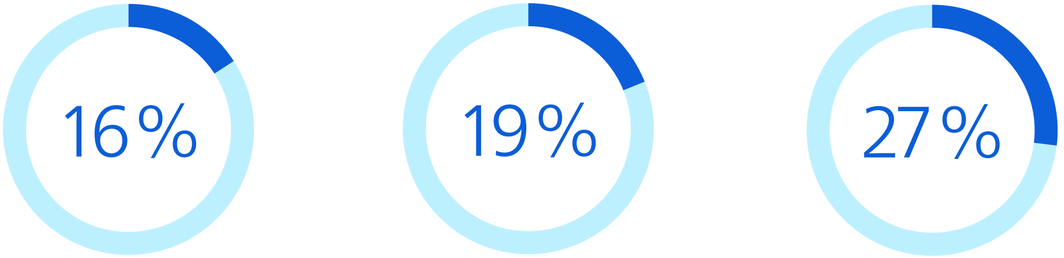
Ces retards généralisés dans les soins ont des conséquences très réelles pour les patients. Environ un cinquième des patients en France signalent une détérioration de leur santé parce qu'ils n'ont pas consulté un médecin assez tôt, et un nombre similaire de patients ont même été admis à l'hôpital en raison de longs temps d'attente. Même si les résultats de la France sont meilleurs que les moyennes européennes et mondiales, des améliorations sont possibles. La technologie peut faire partie de la solution.

Les patients déclarent que leur santé s'est détériorée parce qu'ils n'ont pas consulté un médecin plus tôt



France | Europe | Mondial

Les patients déclarent avoir été hospitalisés en raison de longs temps d'attente



France | Europe | Mondial

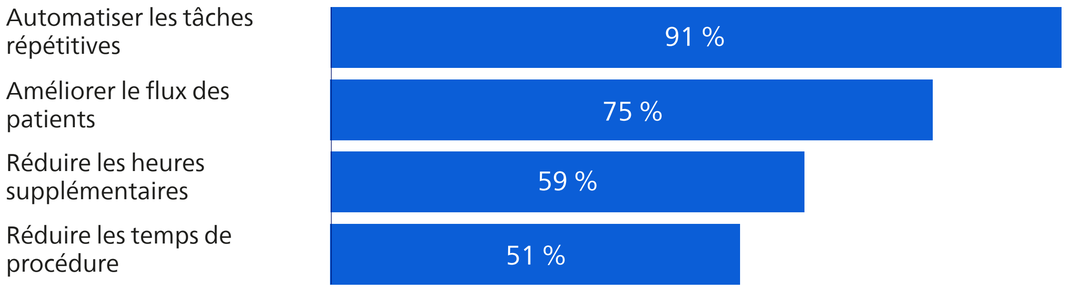
Fournir de meilleurs soins à un plus grand nombre de personnes grâce à l'IA

Les professionnels de santé français sont presque unanimes à penser que, lorsqu'elle est correctement mise en œuvre, l'IA peut les aider à récupérer un temps précieux en automatisant des tâches répétitives et en améliorant l'accès à la recherche clinique. Bien qu'ils soient optimistes quant aux avantages généralisés que l'IA peut apporter à leur service, leur niveau d'optimisme est inférieur à la moyenne mondiale. Dans certains cas, la disparité est supérieure à 10 points de pourcentage.

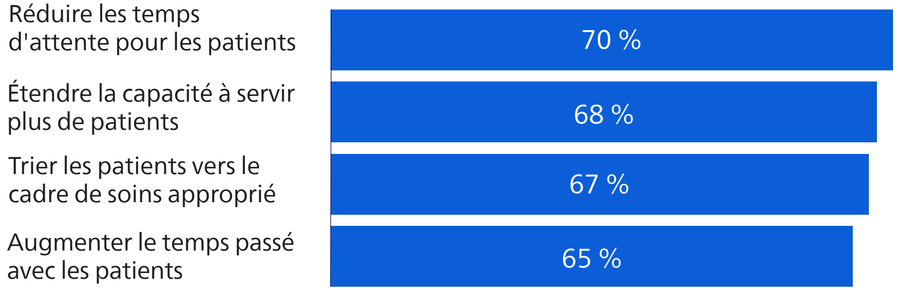
Reconnaissant l'urgence de s'attaquer aux retards et aux inefficacités des soins, les professionnels de santé français mettent en garde contre les coûts de renonciation à adopter plus rapidement l'IA. Ils craignent qu'une mise en œuvre plus lente entraîne un plus grand épuisement professionnel attribuable à des tâches non cliniques (51 %), un nombre croissant de patients non traités (40 %) et une baisse de la qualité des soins prodigués aux patients (35 %).

Les professionnels de santé affirment que l'IA peut avoir une incidence positive sur leurs services pour les raisons suivantes

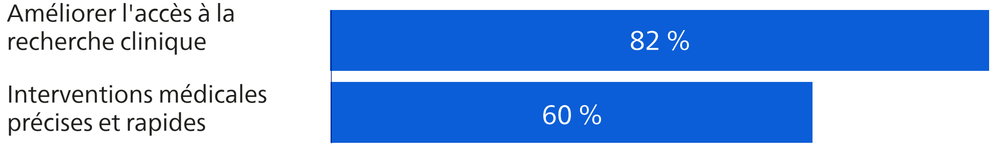
Efficacité opérationnelle et optimisation des flux de travail



Accès et expérience des patients



Excellence et innovation cliniques



Des soins de traitement des maladies aux soins de santé : le potentiel de transformation de l'IA

L'IA transforme déjà les soins de santé, mais son potentiel le plus important réside peut-être dans sa capacité à éviter complètement le besoin de certains types de soins.

Alors que la prévalence des maladies chroniques et des coûts connexes augmente, le passage de modèles réactifs à des modèles proactifs ainsi que l'accent mis sur des soins préventifs peuvent s'avérer utiles.

Les résultats de cette année indiquent que les professionnels de santé en France adoptent cette transition, car ils sont convaincus que les analyses prédictives basées sur l'IA et la surveillance à distance des patients peuvent sauver des vies grâce à des interventions rapides et réduire le nombre d'admissions évitables à l'hôpital.

Cependant, ils reconnaissent également que pour réussir cette transition, les patients doivent faire confiance à l'IA et aux technologies numériques.

Les professionnels de santé sont conscients du potentiel des technologies de santé numériques, y compris l'IA et les analyses prédictives

81 %

des professionnels de santé affirment que l'IA et les analyses prédictives pourraient sauver des vies en permettant des interventions rapides

72 %

des professionnels de santé affirment que les technologies de santé numériques, y compris l'IA et les analyses prédictives, réduiront à l'avenir le nombre d'admissions à l'hôpital

58 %

des professionnels de santé affirment que l'IA et les analyses prédictives réduiront à l'avenir le nombre de procédures/d'interventions médicales aiguës ou d'urgence

Les aspects économiques des soins préventifs

La France, via l'Agence de l'Innovation en Santé (AIS), a récemment investi 170 millions d'euros dans l'innovation des soins de santé préventifs.

Cette annonce est une indication positive, en particulier après une diminution significative de 38 % des dépenses au titre de la prévention en 2023. Jusqu'à présent, les politiques publiques en matière de prévention étaient de plus en plus limitées, favorisant un modèle essentiellement curatif.

En France, l'espérance de vie est de 85 ans pour les femmes et de 79 ans pour les hommes. L'espérance de vie en bonne santé est de 63 ans pour les femmes et de 65 ans pour les hommes. Cela met en évidence un écart crucial de 20 ans où la prévention peut faire une différence substantielle. Pourtant, cet investissement est essentiel, car seulement 2 à 3 % des dépenses de soins de santé sont allouées aux soins préventifs.

Gagner ne serait-ce qu'une année supplémentaire d'espérance de vie en bonne santé peut faire économiser au système de soins de santé environ 1,5 milliard d'euros. En outre, chaque euro investi dans la prévention en France peut générer un rendement précieux de 14 euros.

2 Le manque de confiance dans l'IA pour les soins de santé

Pour que l'IA soit adoptée à grande échelle dans les soins de santé, la confiance est essentielle. La plupart des patients et des professionnels de santé en France sont optimistes quant à l'IA, mais le niveau de confiance des patients envers cette technologie est encore à la traîne. Les professionnels de santé ont également des sujets d'inquiétude, car ils révèlent un manque de confiance critique qui doit être comblé pour exploiter tout le potentiel de l'IA.

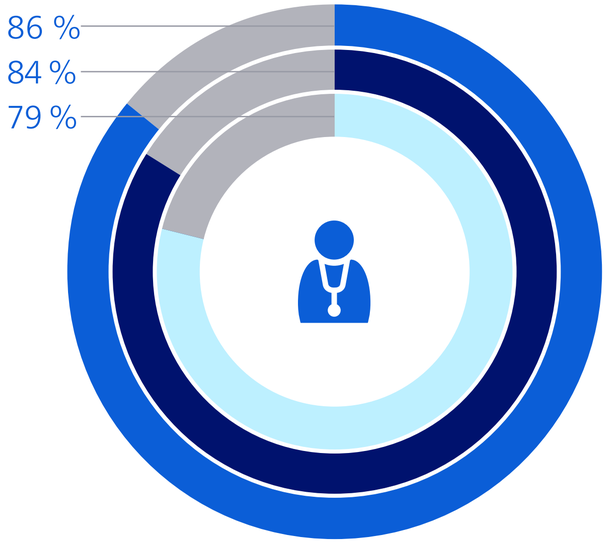
Les professionnels de santé sont plus optimistes quant à l'IA que les patients

Malgré les progrès rapides et le potentiel de l'IA, son adoption et son incidence sur les soins de santé dépendent non seulement des progrès technologiques, mais également du développement de la confiance dans l'IA et de son acceptation par les professionnels de santé et, surtout, les patients.

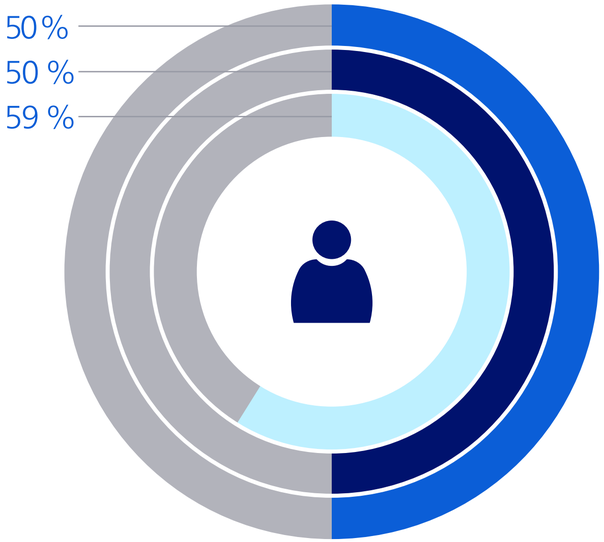
Notre enquête révèle que les professionnels de santé français sont beaucoup plus optimistes quant au potentiel de l'IA à améliorer les soins de santé que les patients, avec un écart de 36 points de pourcentage.

Les responsables de soins de santé, les décideurs politiques et d'autres acteurs du secteur doivent collaborer pour combler cette lacune et tirer parti des avantages de l'IA sans compromettre la confiance des patients dans l'IA et son acceptation.

Professionnels de santé optimistes sur le fait que l'IA peut améliorer les résultats pour les patients



Patients optimistes sur le fait que l'IA peut améliorer les soins de santé



France Europe Mondial

Le niveau de confiance des patients envers l'IA diminue à mesure que les enjeux cliniques augmentent

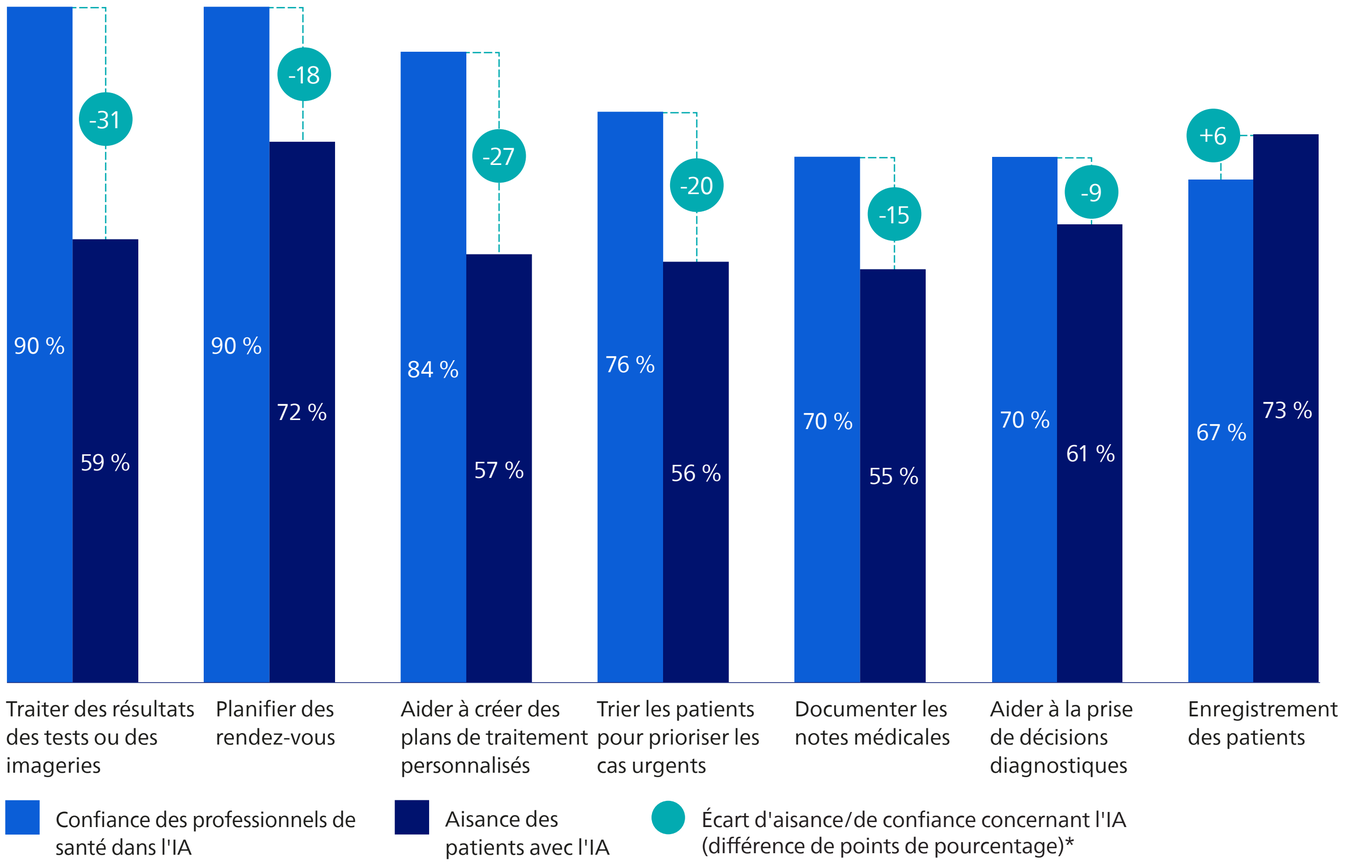
La disparité de confiance entre les professionnels de santé et les patients apparaît plus clairement lorsque l'on examine les applications spécifiques de l'IA dans les soins aux patients.

Les professionnels de santé en France sont convaincus que l'IA peut apporter un soutien efficace à la plupart des aspects des soins de santé, des tâches logistiques à la prise de décisions diagnostiques, en passant par la planification et la surveillance du traitement.

La majorité des patients, cependant, ont une confiance plus élevée dans l'IA pour les tâches administratives telles que la prise de rendez-vous ou l'hospitalisation que pour des tâches cliniques telles que le triage pour hiérarchiser les cas urgents et l'élaboration de plans de traitement. Leur confiance en l'IA diminue fortement, et l'écart avec les professionnels de santé se creuse, à mesure que les enjeux cliniques augmentent.

Malgré les progrès rapides de l'IA générative et de l'IA agentique, les patients ne sont pas tout à fait prêts à faire confiance à un système d'IA pour le traitement de leurs résultats de tests ou d'imagerie. En revanche, la confiance des professionnels de santé dans l'IA qui prend en charge efficacement cet aspect de leur charge de travail est l'une des plus élevées de toutes les applications.

Écart d'aisance/de confiance concernant l'IA entre les patients et les professionnels de santé



*En raison de la fonction arrondie, les nombres d'écarts peuvent apparaître à +/- 1 point par rapport aux pourcentages en barres

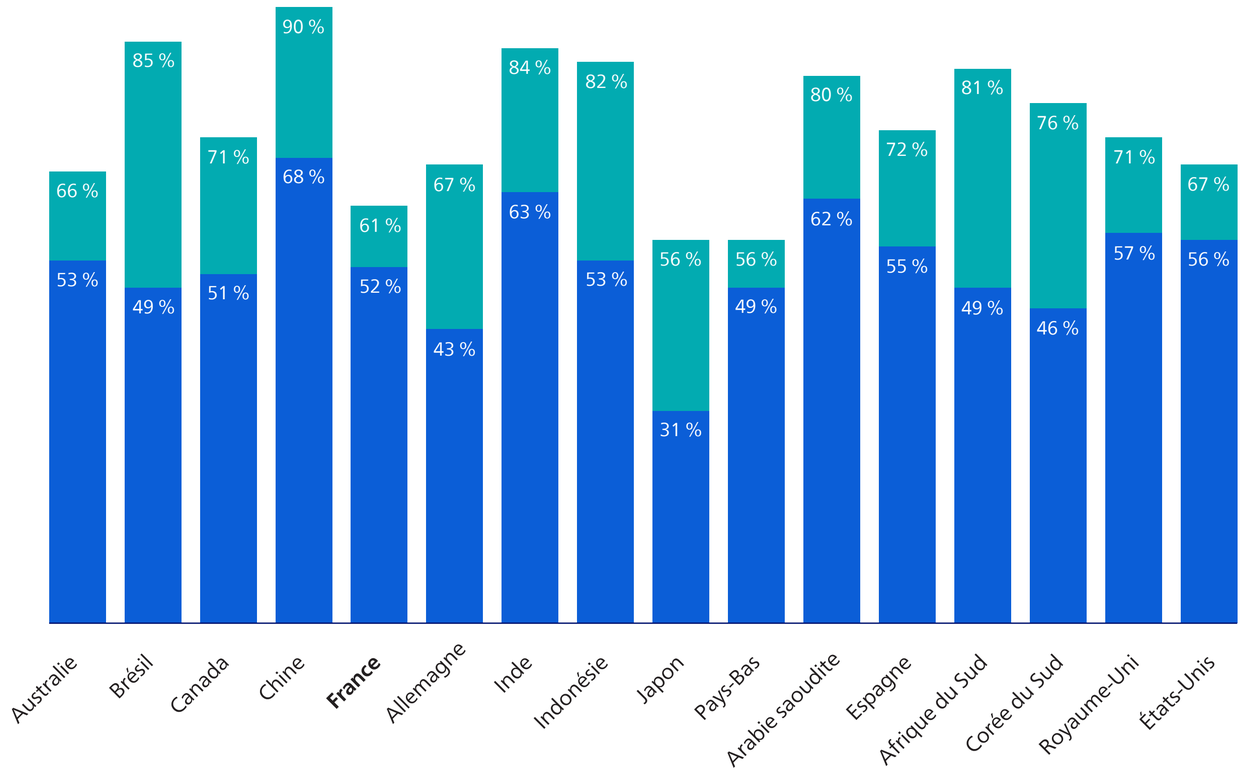
Les patients craignent que l'IA supprime le contact humain

61 %

des patients sont favorables à l'utilisation de plus de technologies dans les soins de santé, si elles contribuent à améliorer les soins

52 %

des patients s'inquiètent de l'utilisation accrue de la technologie qui pourrait réduire le temps passé avec leurs médecins



Les préoccupations des patients au sujet de l'IA vont au-delà du risque d'erreurs lorsque leur santé est en jeu. Beaucoup s'inquiètent également de l'incidence plus importante des technologies numériques, craignant qu'elles ne rendent les soins de santé moins personnels.

Alors que la majorité des patients en France sont favorables à une utilisation accrue de la technologie si elle améliore l'accès aux soins et profite à des patients dans leur situation, la moitié sont préoccupés par le fait que cela peut entraîner une diminution du temps passé avec leur médecin, ce qui réduit le contact personnel.

Les nouvelles technologies sont souvent insuffisantes pour les professionnels de santé

Les patients ne sont pas les seuls à s'inquiéter. Bien que les professionnels de santé soient généralement optimistes quant au potentiel de l'IA, ils restent critiques quant à l'utilité des nouvelles technologies de santé numériques, y compris l'IA, dans la pratique quotidienne.

Bien que plus de la moitié des professionnels de santé français (52 %) soient impliqués dans le développement de nouvelles technologies numériques, 26 % pensent qu'elles ne sont pas adaptées à leurs besoins. Résoudre ces problèmes permettra aux professionnels de santé d'intégrer l'IA à leur pratique avec plus de confiance, ce qui leur sera bénéfique, ainsi qu'à leurs patients.

5 professionnels de santé sur 10

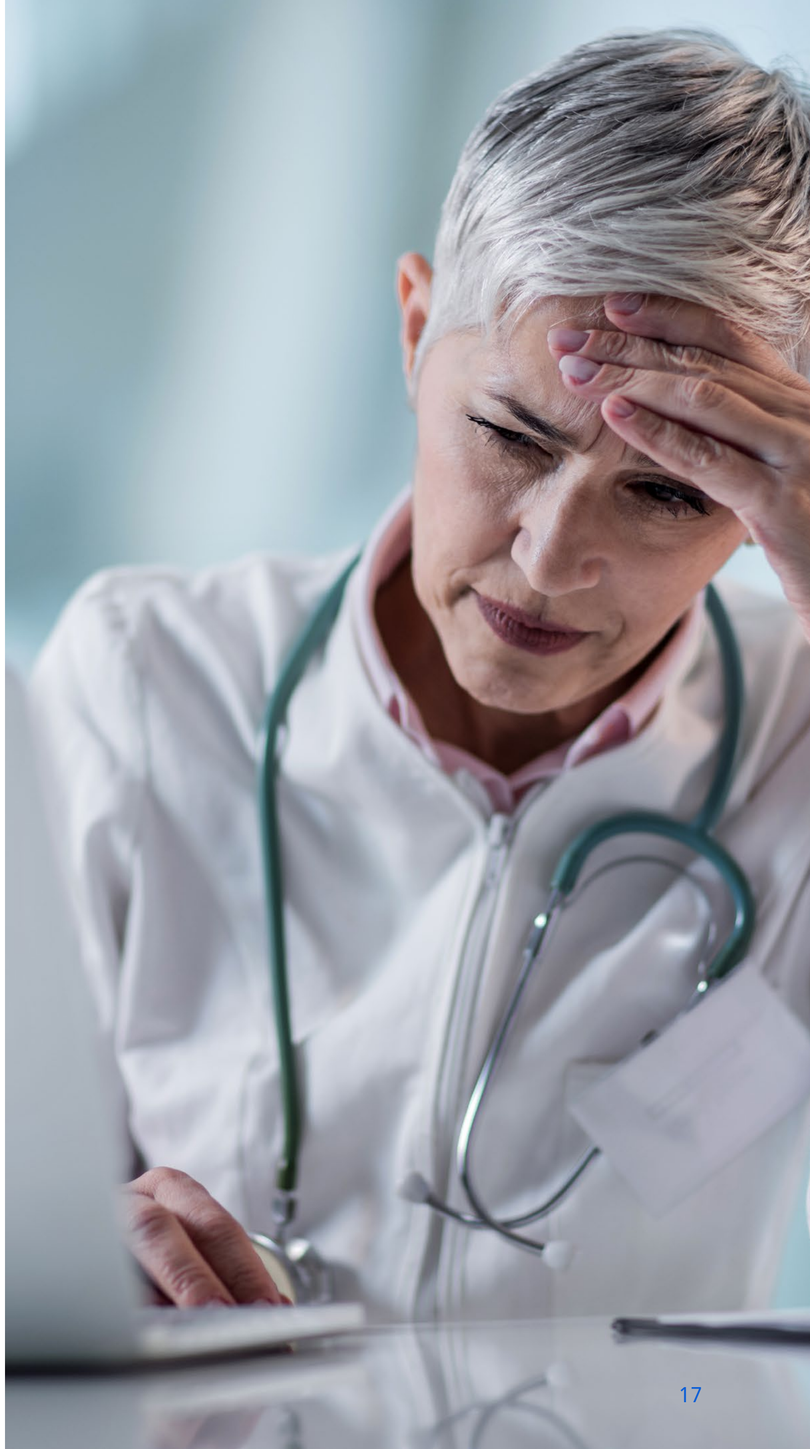
sont activement impliqués dans le développement de nouvelles technologies au sein de leurs organisations

3 professionnels de santé sur 10

pensent que les nouvelles technologies ne sont pas conçues pour répondre à leurs besoins

6 professionnels de santé sur 10

affirment qu’il faut trop de clics pour obtenir les informations dont ils ont besoin



Qui est responsable si l'IA se trompe ?

Pour renforcer la confiance des professionnels de santé dans l'IA, une autre préoccupation persistante demeure : qui est responsable si un système d'IA fait une erreur de diagnostic ou de traitement ?

Alors que l'IA se développe plus rapidement que notre capacité à la suivre et que des problèmes tels que les hallucinations des systèmes d'IA générative compromettent la précision, notre enquête montre une incertitude quant à la responsabilité juridique, ce qui pourrait constituer un obstacle important à l'adoption de l'IA. En fait, plus des trois quarts des professionnels de santé français sont soucieux ou incertains quant à la responsabilité juridique si un système d'IA devait faire une erreur de diagnostic ou de traitement.

78 %

des professionnels de santé sont préoccupés ou émettent des doutes quant à la responsabilité juridique de l'IA

3 Combler le manque de confiance

Que faut-il pour renforcer la confiance dans l'IA chez les patients et les professionnels de santé en France ? Nos résultats démontrent clairement que l'efficacité de l'intégration de l'IA dans les soins de santé et la confiance accordée dans ce modèle peuvent augmenter, et améliorer ainsi les résultats pour les patients et l'expérience globale des soins.

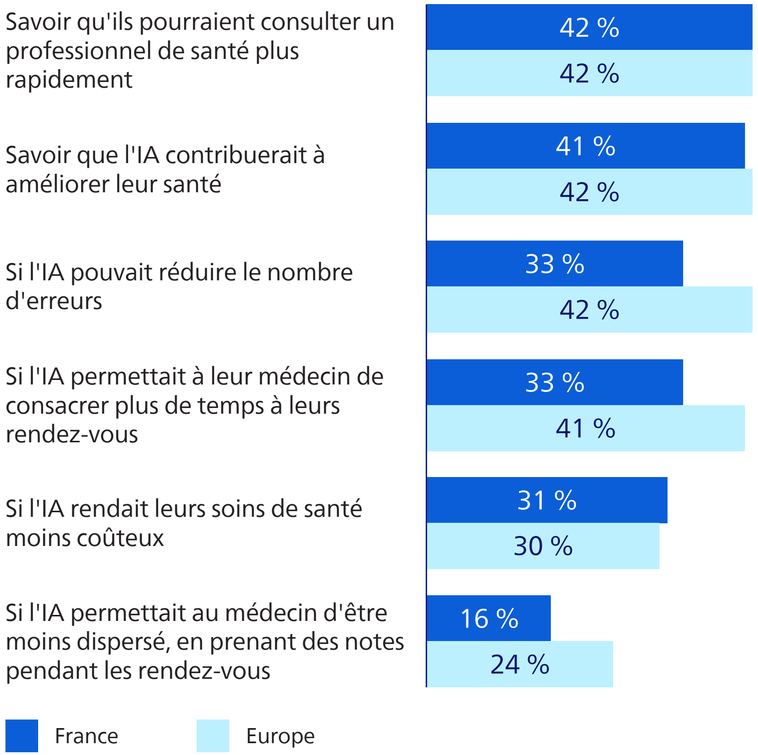
Patients ouverts à l'IA, à condition qu'elle améliore et humanise les soins

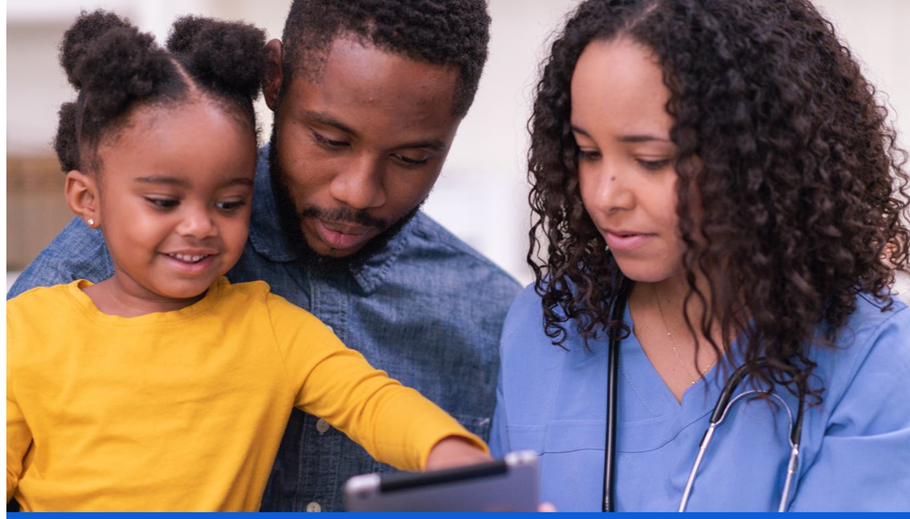
Pour comprendre ce qui rendrait les patients plus positifs au sujet de l'IA dans les soins de santé, nous leur avons posé la question directement.

Les patients français affirment qu'ils sont plus ouverts à l'utilisation de l'IA dans les soins de santé lorsqu'elle apporte des soins plus rapides, plus efficaces et moins coûteux, ainsi que des avantages potentiels liés à leur propre expérience de soins. Dans la plupart des cas, les résultats sont alignés sur la moyenne européenne.

Les patients sont également plus ouverts à l'IA lorsqu'elle conduit à des interactions plus personnelles avec leurs médecins. Si elle est utilisée correctement, l'IA peut rendre les soins de santé plus personnels, et non l'inverse.

Avantages de l'IA rendant les patients plus positifs à son sujet





Utilisation de l'IA pour prédire et gérer le risque d'accident vasculaire cérébral cardioembolique

L'AVC est un problème de santé publique. Avec six millions de victimes chaque année, c'est la deuxième cause de décès dans le monde, ce qui représente un coût économique énorme pour les systèmes de soins de santé. Entre 20 % et 30 % des AVC sont cardioemboliques ; ils sont plus graves que d'autres et 40 % plus coûteux.

Philips en France ainsi que les centres hospitaliers universitaires de Bordeaux et de Dijon se sont associés à l'Université de Maastricht pour créer un module d'IA pour la détection du risque d'AVC cardioembolique.

Cette technologie utilise des données et une expertise médicale pour générer un modèle d'IA complet et efficace afin de prédire le risque d'AVC cardioembolique et d'identifier des mesures précoces pour l'éviter.

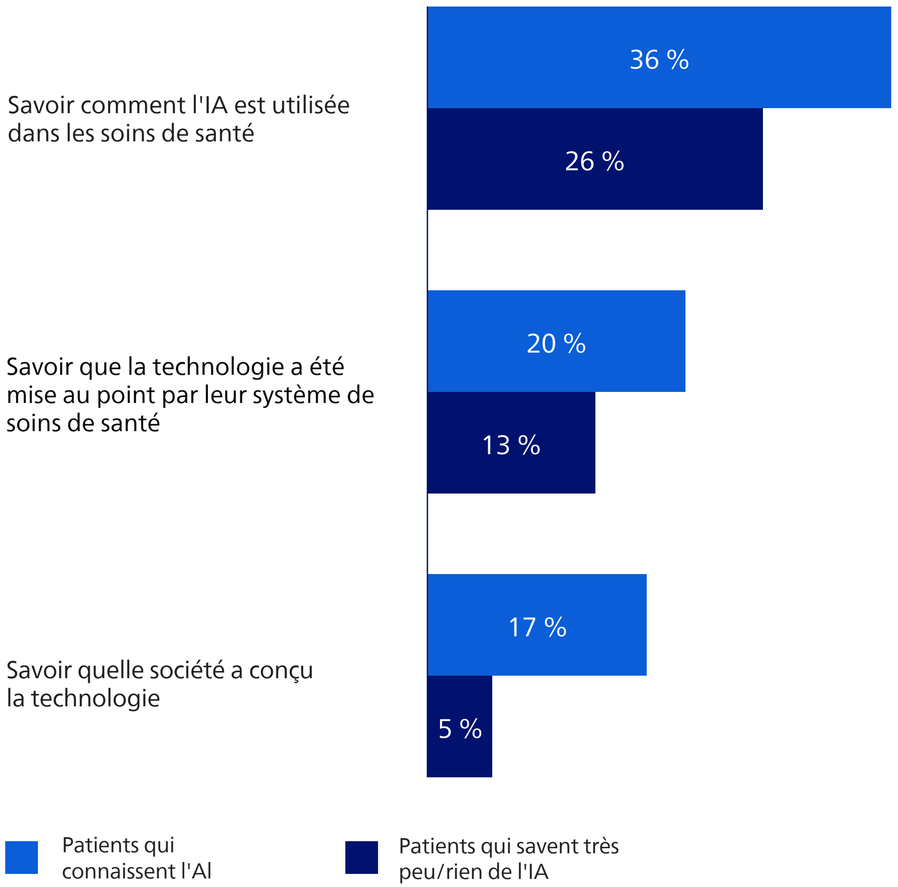
Grâce à ce partenariat, le nouveau modèle d'IA pour la prévention numérique des AVC cardioemboliques aide les patients à obtenir un traitement plus rapidement.

Le paradoxe de la connaissance : les patients expérimentés en IA recherchent une réassurance plus forte

Sans surprise, notre enquête indique que les patients en France qui pensent être plus au fait de l'IA ont tendance à être plus à l'aise avec son utilisation. Cependant, ils recherchent également une plus grande réassurance, par exemple en sachant si la technologie a été développée par leur système de soins de santé, comment elle est utilisée dans leurs soins et si un professionnel de santé contrôle les recommandations faites par l'IA.

Cela suggère qu'être familier de l'IA en soi ne diminue pas nécessairement l'inquiétude, et peut même l'amplifier. Les patients bien informés peuvent être plus conscients des avantages potentiels de l'IA et sont, par conséquent, plus à l'aise avec cette technologie, mais ils sont également davantage conscients de ses risques et de ses limites, ce qui conduit à une demande plus forte de transparence et de contrôle.

Les besoins des patients pour se sentir à l'aise avec l'utilisation de l'IA dans les soins de santé sont les suivants

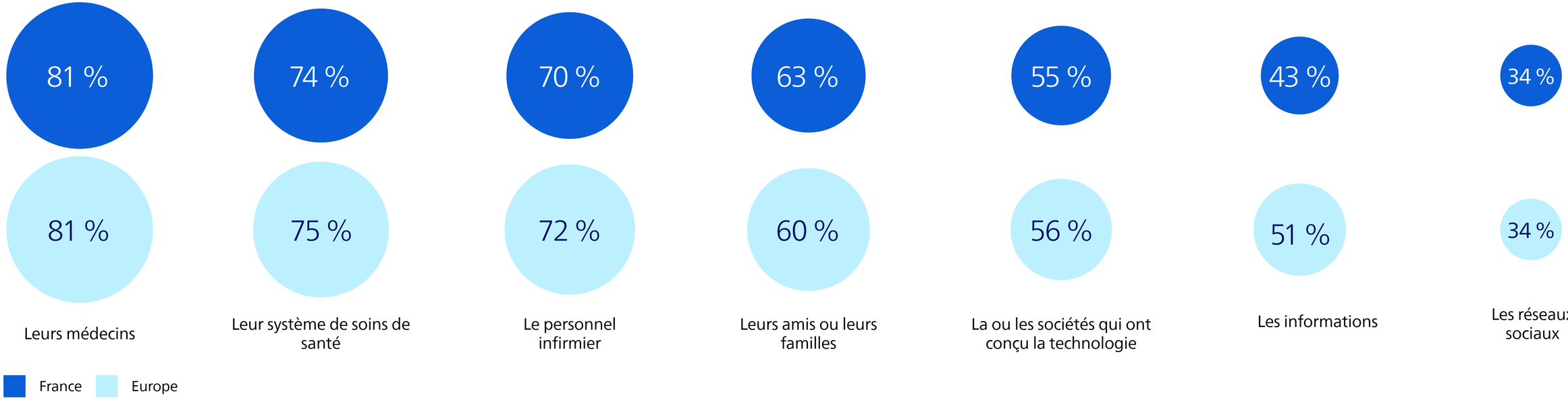


La validation professionnelle est la clé de la confiance des patients

Lorsqu'il s'agit d'instaurer la confiance, nos résultats montrent que la plupart des patients français, quel que soit leur niveau de connaissances sur l'IA, préfèrent recevoir des informations et des réassurances de leurs médecins, infirmières ou du système de santé plutôt que de média ou de réseaux sociaux.

Ils apprécient également un large éventail d'autres sources d'information et, dans presque tous les cas, les résultats sont similaires à la moyenne européenne.

Les patients sont plus à l'aise avec l'IA appliquée à leurs soins lorsqu'ils sont informés par :



Les professionnels de santé réclament des garde-fous clairs

Que faut-il pour renforcer la confiance des médecins dans l'IA ? Notre enquête met en évidence des facteurs clés : près de la moitié des professionnels de santé français recherchent des preuves scientifiques pour étayer l'efficacité de l'IA et 41 % souhaitent des directives claires pour l'utilisation et les limites de l'IA. Ils considèrent que la clarté de la responsabilité juridique lors de l'utilisation de l'IA est également vitale pour développer la confiance dans la technologie. Les professionnels de santé réclament également des réassurances sur la sécurité des données et la surveillance et l'évaluation continues des systèmes d'IA pour garantir une efficacité continue.

Il est intéressant de noter que la réassurance au sujet de la sécurité de l'emploi occupe le rang le plus bas de la liste de souhaits des professionnels de santé, ce qui suggère qu'ils considèrent largement l'IA comme une amélioration précieuse de leurs compétences plutôt que comme une menace pour leur profession.

Dans l'ensemble, le sentiment est clair : avec les garde-fous adéquats en place, l'avenir des soins de santé basés sur l'IA est prometteur : elle offre le potentiel d'améliorer les soins, l'efficacité et les résultats pour les patients.

Les besoins des professionnels de santé pour avoir confiance dans l'IA sont les suivants

- **49 %** des preuves scientifiques de l'efficacité
- **41 %** des directives claires pour l'utilisation et les limites de l'IA
- **36 %** clarté sur la responsabilité juridique lors de l'utilisation de l'IA
- **35 %** réassurance sur la sécurité des données
- **34 %** surveillance et évaluation continues des systèmes d'IA
- **29 %** service d'assistance informatique/ de support
- **28 %** remédier aux biais et aux problèmes de qualité des données
- **25 %** transparence sur la base des recommandations d'IA
- **18 %** réassurance du personnel sur la sécurité de l'emploi

Recommandations

Comment consolider la confiance des patients et des professionnels dans l'IA concernant les soins de santé ?

1. Mettre l'humain au coeur de la conception de l'IA

L'IA doit être conçue pour répondre aux besoins des patients et des professionnels de santé. Impliquer les parties prenantes appropriées dès le début et tout au long du processus est essentiel pour consolider la confiance et l'acceptation. Les solutions doivent facilement prendre en charge les routines de santé des patients et s'intégrer aux flux de travail et aux infrastructures informatiques, pour créer une expérience enrichissante pour les professionnels de santé et améliorer les résultats pour les patients.

2. Améliorer la collaboration humain-IA

Le véritable potentiel de l'IA réside dans l'amélioration des capacités des professionnels de santé et la capacité des patients et des soignants à gérer la santé et le bien-être. Bien que les assistants d'IA puissent gérer certaines tâches de manière autonome, la supervision humaine reste essentielle lorsque la santé est en jeu. Les professionnels de santé jouent un rôle essentiel dans la consolidation de la confiance des patients grâce à une communication transparente sur le rôle de l'IA, mais aussi par une formation complète dès le début de leur apprentissage.

3. Démontrer l'efficacité et l'équité

Les professionnels de santé comme les patients veulent l'assurance que l'IA fonctionne comme prévu, tandis que les régulateurs exigent la preuve qu'elle réponde aux normes de sécurité et de performance. Des performances cohérentes au sein des groupes de patients et des contextes cliniques pertinents sont essentielles, tout comme les garanties contre les biais pour assurer des résultats non discriminatoires. L'utilisation d'ensembles de données représentatifs et de haute qualité pendant le développement et la validation peut contribuer à atténuer les biais et à garantir des résultats équitables pour chaque patient.

4. Permettre l'innovation avec des garde-fous clairs

Pour accélérer le déploiement d'une IA potentiellement vitale pour les patients, les réglementations doivent évoluer pour trouver un équilibre entre la vitesse de l'innovation et des garanties qui protègent les patients et renforcent la confiance. L'harmonisation mondiale des cadres réglementaires peut réduire la complexité et permettre un accès plus rapide à l'innovation sans compromettre la sécurité des patients. Des approches telles que les bacs à sable réglementaires peuvent permettre le développement et la surveillance responsables de l'IA, tout en maintenant une application cohérente des réglementations sur les dispositifs médicaux.

5. Bâtir des partenariats intersectoriels forts

Dans les soins de santé, tout le monde doit agir de concert. Une étroite collaboration entre tous les acteurs de l'écosystème, y compris les organisations et les professionnels de santé, les groupes de patients, les organismes payeurs, les décideurs politiques, les régulateurs, les chercheurs et l'industrie des technologies de santé, est cruciale pour stimuler l'innovation et créer des solutions qui répondent aux besoins des parties prenantes et renforcent la confiance. Des objectifs et des mesures incitatives alignés, y compris des modèles de paiement, sont essentiels pour se concentrer sur ce qui compte le plus : améliorer la santé et le bien-être des patients et des professionnels de santé.

Annexes

Méthodologie de la recherche

Deux enquêtes quantitatives* ont été menées par Accenture Song, le plus grand groupe créatif technologique au monde utilisant une méthodologie d'enquête en ligne (CAWI).

Les enquêtes ont été menées de décembre 2024 à avril 2025 dans 16 pays (Afrique du Sud, Allemagne, Arabie saoudite, Australie, Brésil, Canada, Chine**, Corée du Sud, Espagne, États-Unis, France, Inde, Indonésie, Japon, Pays-Bas et Royaume-Uni).

Enquête 1 :

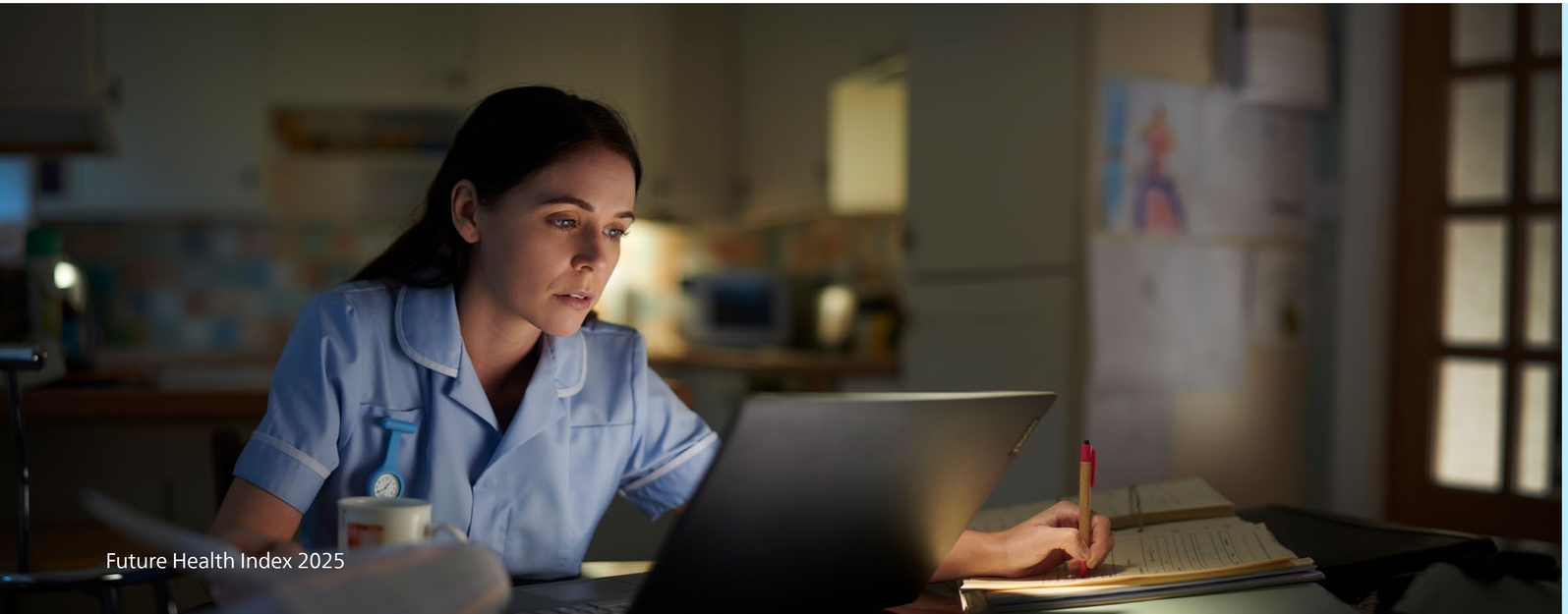
1 926 professionnels de santé ont participé à une enquête en ligne de 15 minutes

- Les professionnels de santé étaient composés de médecins (y compris des chirurgiens), d'infirmières et d'assistants médicaux
- Les répondants ont travaillé dans une gamme de spécialités des systèmes de santé privés et publics

Enquête 2 :

16 144 patients âgés de 18 ans et plus ont participé à une enquête en ligne de 10 minutes

- Les répondants étaient largement représentatifs de l'âge et du sexe dans leurs pays spécifiques
- 99 % des répondants avaient vu un médecin au cours des deux dernières années



Le cas échéant, les enquêtes ont été traduites dans la langue locale. Dans certains cas, certaines questions devaient être adaptées pour être plus pertinentes dans des pays spécifiques. Des précautions ont été prises pour s'assurer que le sens de la question reste aussi proche que possible de la version anglaise originale.

Dans les deux cas (professionnels de santé et patients), les tailles des échantillons ont été pondérées pour garantir des résultats représentatifs au niveau mondial.

* Deux enquêtes distinctes ont été menées, mais pour plus de facilité, les données sont désignées comme provenant d'une « enquête » dans le rapport.

** Les données de l'enquête sont représentatives de la Chine continentale uniquement et n'incluent pas Taïwan ou Hong Kong.

La pondération est une technique statistique utilisée pour ajuster les données de l'échantillon et s'assurer qu'elles représentent avec précision la population plus importante. Ce processus est vital lorsque certains groupes sont surreprésentés ou sous-représentés dans l'échantillon par rapport à leurs proportions réelles dans la population.

- **Il améliore la précision :** la pondération corrige tout biais qui peut survenir en raison de tailles des échantillons inégales sur les marchés.
- **Il assure la représentation :** il garantit que les informations obtenues reflètent plus précisément les données démographiques et les caractéristiques de l'ensemble de la population.
- **Il permet la comparabilité :** en pondérant les données, nous pouvons faire des comparaisons équitables entre différents marchés et données démographiques, ce qui conduit à des conclusions plus fiables.

*** La marge d'erreur estimée est la marge d'erreur qui serait associée à un échantillon de cette taille pour la population des répondants dans chaque pays.

Les tableaux ci-dessous montrent à la fois les tailles des échantillons non pondérées et pondérées ainsi que la marge d'erreur estimée*** au niveau de confiance de 95 %.

Veuillez noter que ce rapport utilise des données pondérées pour les enquêtes sur les professionnels de santé et les patients pour fournir des informations représentatives des divers marchés analysés.

Enquête auprès des professionnels de santé :

Marché	Non pondéré	Pondéré	Marge d'erreur estimée (points de pourcentage)
Total (global) :	**1 926**	**1 600**	**+/-3,5**
Australie	106	100	+/-13,8
Brésil	102	100	+/-13,8
Canada	101	100	+/-13,8
Chine	200	100	+/-9,7
France	102	100	+/-13,8
Allemagne	100	100	+/-13,8
Inde	200	100	+/-9,7
Indonésie	100	100	+/-13,8
Japon	100	100	+/-13,8
Pays-Bas	102	100	+/-13,8
Arabie saoudite	106	100	+/-13,8
Espagne	102	100	+/-13,8
Afrique du Sud	100	100	+/-13,8
Corée du Sud	100	100	+/-13,8
Royaume-Uni	105	100	+/-13,8
États-Unis	200	100	+/-9,7

Enquête auprès des patients :

Marché	Non pondéré	Pondéré	Marge d'erreur estimée (points de pourcentage)
Total (global) :	**16 144**	**16 000**	**+/-1,1**
Australie	1 002	1 000	+/-4,3
Brésil	1 006	1 000	+/-4,3
Canada	1 037	1 000	+/-4,3
Chine	1 036	1 000	+/-4,3
France	999	1 000	+/-4,3
Allemagne	989	1 000	+/-4,3
Inde	1 017	1 000	+/-4,3
Indonésie	1 005	1 000	+/-4,3
Japon	1 004	1 000	+/-4,3
Pays-Bas	977	1 000	+/-4,3
Arabie saoudite	1 065	1 000	+/-4,3
Espagne	1 000	1 000	+/-4,3
Afrique du Sud	1 003	1 000	+/-4,3
Corée du Sud	1 000	1 000	+/-4,3
Royaume-Uni	997	1 000	+/-4,3
États-Unis	1 007	1 000	+/-4,3

Glossaire des termes

Algorithmes d'intelligence artificielle (IA)
Les algorithmes d'IA indiquent à un ordinateur comment prendre des décisions, exécuter une fonction ou effectuer une autre tâche de manière indépendante.

Analyses prédictives
Branche des analyses avancées qui établit des prédictions sur les événements, les comportements et les résultats futurs.

Automatisation
Utilisation de solutions technologiques et logicielles pour effectuer des tâches et des processus avec une implication humaine limitée. Elle peut impliquer l'application d'outils numériques, de machines et de systèmes informatiques pour rationaliser et optimiser divers aspects de la prestation, de l'administration et de la gestion des soins de santé.

Biais des données
Défaut qui se produit lorsque certains éléments d'un ensemble de données sont manquants, sous-représentés ou surreprésentés.

Données
Terme utilisé ici pour faire référence à une variété d'informations cliniques et/ou opérationnelles collectées à partir de nombreuses sources, y compris, mais sans s'y limiter, les dossiers médicaux électroniques, les dispositifs médicaux et les outils de gestion des flux de travail.

Flux de travail
Processus impliquant une série de tâches effectuées par diverses personnes au sein et entre des environnements de travail pour dispenser des soins. L'accomplissement de chaque tâche peut nécessiter des actions par une personne, entre des personnes ou dans l'ensemble des organisations, pouvant se produire séquentiellement ou simultanément.

Flux des patients
Efficacité avec laquelle un patient se déplace dans un établissement de soins de santé, de l'arrivée à son départ.

Hallucinations de l'intelligence artificielle (IA)
Réponses produites par les systèmes d'IA qui sont trompeuses, inexactes ou non sensées, mais qui sont présentées comme des faits.

IA générative
Systèmes d'IA qui peuvent créer du contenu original en réponse à une invitation ou à une demande de l'utilisateur.

Intelligence artificielle (IA)
Un système d'IA est un système machine qui, pour des objectifs explicites ou implicites, déduit, à partir de l'entrée qu'il reçoit, comment générer des sorties telles que des prédictions, du contenu, des recommandations ou des décisions qui peuvent influencer des environnements physiques ou virtuels. Le niveau d'autonomie et d'adaptabilité des différents systèmes d'IA varie après le déploiement.

Organisation des soins de santé
Hôpital ou établissement de soins de santé pour ou dans lequel travaille le professionnel de santé.

Personnel
Le personnel fait référence à tous les employés d'un organisme de soins de santé, y compris les professionnels de santé, les services informatiques, les services financiers, le soutien administratif, les installations, etc.

Professionnel de santé
Personne directement impliquée dans la fourniture de services de soins de santé aux patients (y compris les médecins, les infirmières, les chirurgiens, les spécialistes, les technologues, les techniciens, etc.)

Responsable des soins de santé
Cadre supérieur ou dirigeant travaillant dans un hôpital, un cabinet médical, un centre d'imagerie/laboratoire ou un établissement de soins d'urgence, qui est le décideur final ou qui a une influence sur la prise de décisions.

Soins extra-hospitaliers
Services médicaux fournis en dehors des milieux hospitaliers traditionnels, tels qu'à domicile, dans les cliniques, les centres de soins ambulatoires ou d'autres lieux communautaires, en personne ou virtuellement.

Spécialiste
Médecin ou autre professionnel de santé formé et autorisé à exercer dans un domaine de pratique spécifique. Des exemples de spécialistes incluent les oncologues (spécialistes du cancer) et les cardiologues (spécialistes du cœur).

Surveillance à distance des patients
Technologie qui suit et diagnostique à distance la santé des patients.

Technologies de la santé numériques
Diverses technologies qui transmettent, partagent et/ou analysent les données de santé. La technologie peut prendre diverses formes, y compris, mais sans s'y limiter, les moniteurs de santé à domicile, les dossiers de santé numériques, les équipements des hôpitaux/établissements de santé et les dispositifs de suivi de santé ou de la condition physique.

PHILIPS

www.philips.com/futurehealthindex-2025

L'étude Future Health Index est commandée par Philips. Dans sa 10e édition, l'étude Future Health Index 2025 porte sur la façon dont les technologies innovantes, en particulier l'IA, peuvent permettre aux professionnels de santé de fournir de meilleurs soins à un plus grand nombre de personnes. Deux enquêtes quantitatives ont été menées auprès de plus de 1 900 professionnels de santé et plus de 16 000 patients dans 16 pays (Afrique du Sud, Allemagne, Arabie saoudite, Australie, Brésil, Canada, Chine, Corée du Sud, Espagne, États-Unis, France, Inde, Indonésie, Japon, Pays-Bas, et Royaume-Uni). Les enquêtes ont été menées de décembre 2024 à avril 2025.